

Pays: Arabie Saoudite

Commission: Sommet UE/ Méditerranée/ Moyen-Orient

Problématique: Comment relancer une coopération trans-méditerranéenne/Moyen-Orient profitable?

Le royaume d'Arabie Saoudite occupe la majeure partie de la péninsule arabique, se plaçant comme le plus grand pays du Moyen-Orient. Il est dirigé depuis Riyad par la dynastie des Saoud, aujourd'hui le roi Salmane et le premier ministre, Mohammed ben Salmane (MBS), son fils. L'Arabie Saoudite siège au G20, à l'OPEP, aux BRICS+, à la Ligue Arabe, et la force première de son positionnement géopolitique est celle de son indépendance et de son pragmatisme, car la doctrine saoudienne veut l'apaisement des tensions régionales pour un meilleur développement de son économie et de sa puissance. Partenaire stratégique historique des Etats-Unis dans la région, le royaume entretient cependant des relations florissantes avec la Chine et maintient bonnes celles avec la Russie.

L'Arabie Saoudite, par son PIB 17e pays le plus riche du monde, 1er des pays arabes et de la région Moyen-Orient, a basé sa prospérité économique sur le secteur de l'énergie, puisque 90% des recettes d'exportation sont issues de l'industrie pétrolière et pétrochimique, soit 35% du PIB. Consciente du caractère fini de cette ressource, elle a engagé une stratégie de tertiarisation, et plus largement de diversification de son économie, à terme 2030, grâce aux revenus énergétiques, notamment dans les secteurs du tourisme, de la finance, des nouvelles technologies ou du sport. Ce sont donc les partenariats multiples et fructueux qui font la doctrine saoudienne, dont, pourquoi pas, l'UE.

L'Arabie Saoudite a pour religion d'état l'islam sunnite hanbalite, c'est-à-dire un *madhhab*, ou école, fondamentaliste (prônant le retour à une lecture rigoriste du Coran) et ne se dit pas du courant wahhabite, qui lui a été excommunié du sunnisme, mais plutôt de celui salafite. La doctrine relative aux mœurs, l'habillement et aux coutumes est donc basée sur un respect strict des règles islamiques et de la Charia. Du fait de l'emplacement des deux lieux les plus saints de l'Islam à La Mecque et Médine, l'Arabie Saoudite tient aussi un rôle religieux préminent, où elle inscrit son engagement pour la diffusion de l'Islam et de sa vision de celui-ci.

Le Moyen-Orient est en proie à de nombreux conflits, où l'Arabie Saoudite, bien que son objectif soit l'apaisement, a dû prendre position, surtout contre les groupes radicaux alliés à l'Iran. La rivalité avec le régime chiite est due à leur compétition pour l'hégémonie régionale, et en partie à la tension entre sunnisme et chiisme. C'est pour cela que l'Arabie Saoudite, généralement hostile aux soulèvements populaires dans la logique du Printemps Arabe, a soutenu les rebelles syriens et rompu ses relations avec le régime Al-Assad, allié de l'Iran, de la même façon qu'elle commande la ligue arabe combattant aux côtés du gouvernement du Yémen dans la guerre civile contre les forces houthies, et y mène un engagement militaire très important. L'Arabie Saoudite a de plus subi en 2019 une attaque combinant drones et missiles sur deux raffineries importantes revendiquée par les houthis, mais dont l'Iran porte la responsabilité réelle. Par ailleurs, l'Arabie Saoudite a mis en pause l'apaisement de ses relations avec Israël par solidarité avec le peuple palestinien et par dénonciation de la guerre menée à Gaza et de la colonisation de la Cisjordanie; elle n'entretiendra pas de relations diplomatiques avec Israël tant qu'un État Palestinien n'aura pas été reconnu dans ses frontières de 1967.

Finalement, l'Arabie Saoudite conteste fermement les accusations de laxisme face au terrorisme ou de relaiement de la même idéologie. Elle a également été frappée par ce fléau et s'est engagée dans la coalition internationale de lutte contre l'auto-proclamé État Islamique, a combattu et chassé de son territoire l'AQPA (Al-Qa'ida dans la Péninsule Arabique) puis au Yémen et considère officiellement les Frères Musulmans comme une menace terroriste intérieure. Pour le gouvernement saoudien, le reproche est plutôt à faire au Qatar, dont il a expulsé les ressortissants en 2017, rompu les relations diplomatiques et fermé les frontières jusqu'en 2021.

Cependant, il faut savoir que l'implication dans ces tensions régionales se font par respect des principes Saoudiens, mais que son action tend toujours à la normalisation, par la tenue d'échanges politiques récemment sur certains aspects avec l'Iran ou le Qatar. En effet, le principal objectif de l'Arabie Saoudite est le développement de son économie et de sa puissance politique.